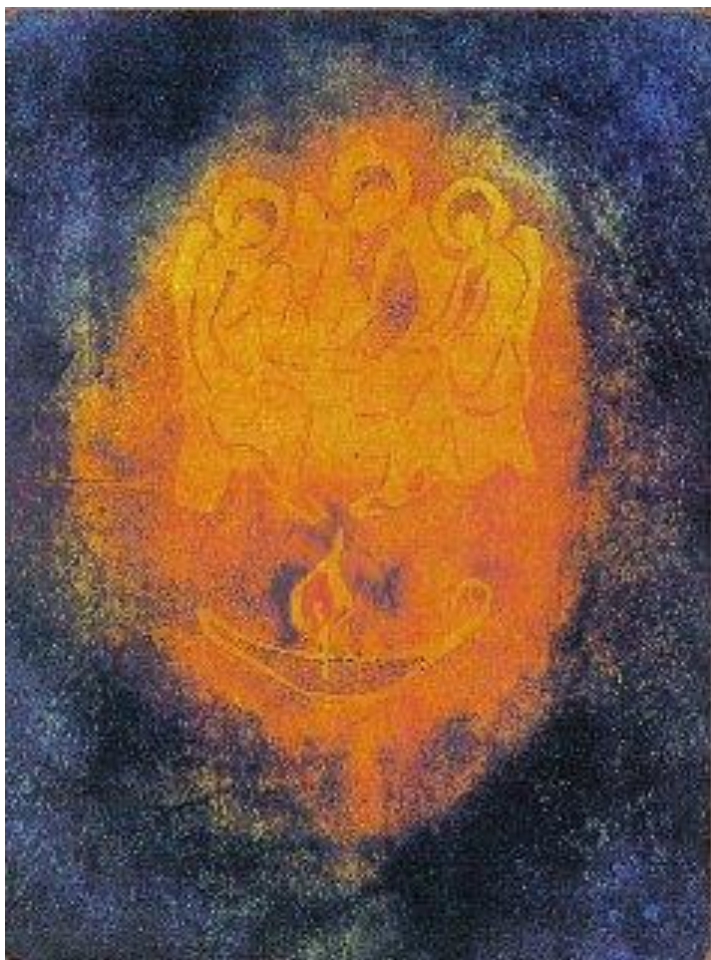


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 101 - Manifestation - 2018

SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Inscription de Pâque Quézac 2018
- Notre prière à Marie
- Évocations de l'histoire de notre Famille
(Une nouvelle rubrique)
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Marcher sur le chemin du Christ - Entrée de la Retraite
Frère Jean-Claude
- L'Habitation de la Sainte Trinité
Frère Jean-Claude
- Nouvelle traduction du Notre Père
- La prière des Ânes

Chers amis,

Vous recevrez sans doute votre nouvel Amandier au moment des fêtes de Noël, un peu avant le 1^{er} de l'an, fête de Marie Mère de Dieu. Notre « *petit compagnon de prière* » aura alors rejoint chacun pour ce temps si particulier d'émerveillement, où l'Église égrène la contemplation de si grands mystères !

Aujourd'hui encore, Dieu choisit ce qui est fragile en nous et dans le monde pour nous inviter à le reconnaître comme source de vie, dans les plus petits comme au cœur de nous-mêmes. En ce temps de Noël, peut-être nous rappelle-t-il aussi qu'aimer c'est *partir de nuit*. Alors la vie peut se frayer un passage même à travers les duretés, les résistances ou les échecs « apparents ». *Dieu choisit de venir au monde réveiller le meilleur en l'homme et le rendre vivant au plus intime de lui-même, en y libérant la compassion et le don de soi !*

Comment lui laisser se frayer un chemin en nous, comment lui permettre de venir au monde, pour que nous devenions à notre tour des "manifestations de Dieu" ? Qui que nous soyons, avec nos péchés, nous sommes appelés par les gestes les plus simples, les plus humbles, les plus ordinaires de notre vie, les plus secrets à devenir lumière et beauté de Dieu, parce que la lumière a déjà resplendi sur nous !

Voici quelques nouvelles pour la suite de nos rencontres :

- ✓ Le samedi 03 février 2018 aura lieu une **journée régionale** de la FST sur Toulouse (chez les sœurs Clarisses).
- ✓ La **prochaine Pâque** aura bien lieu à Notre-Dame de Quézac dans le Cantal (du jeudi 29 mars au lundi 02 avril 2018) ; La qualité de l'accueil, qui nous est réservé sur ce site, permettra de vivre au mieux ce temps fort spirituel de la FST.

- ✓ Dans les thèmes pour une prochaine retraite, l'enseignement sur la vie spirituelle à l'école de Saint-Jean de la Croix a été demandé.
- ✓ Été 2019, la FST envisage un **Pèlerinage à Assise** (Assise – vallée de Rieti – Mont Alverne), il est déjà temps d'y penser pour tous ceux qui souhaiteraient s'y associer, nous en reparlerons.
- ✓ Pour nos rencontres sur l'Amandier, instauration d'une **nouvelle rubrique** où chacun sera invité à relater un moment marquant vécu au sein de la Famille.

Bonne et Heureuse Année à tous !
Je vous garde dans mon cœur,

Pierre-Jean C.



La Retraite : Une nourriture spirituelle ne nie pas bonne nourriture corporelle...

Manifestation		Décembre 17 - Janvier 18						Résurrection		
n° 101		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
4A	D 24	28	29	90	Lc 1,67-79	2 Sm 7,1-16	92	111	118	
	L 25	70	24	3	Lc 2,1-14	He 1,1-6		112	(7-9)	
d	M 26	71	25	4	Mt 10,17-22	Ac 6,8-10	κ	Nativité		
	M 27	72	26	122	Jn 21,20-24	1 Jn 1,1-4				
é	M 28	73	27	124	Mt 2,13-18	1 Jn 1,5 à 2,2	Sts Innocents			
	V 29	63	37	129	Lc 2,22-35	1 Jn 2,3-11				
c	S 30	76	35	126	Lc 2,36-40	1 Jn 2,12-17	Ste Famille			
	D 31	103	137	90	Lc 2,22-40	Hé 11,8-11	96	95	118	
5P	L 1	106A	114	3	Lc 2,16-21	Ga 4,4-7	prière d'unité (10-12)			
	M 2	106B	119	4	Jn 1,29-34	1Jn 2,29-3,6	Marie mère de Dieu			
	M 3	107	131	127	Jn 1,35-42	1Jn 3,7-10				
	J 4	115	136	130	Jn 1,43-51	1Jn 3,11-21				
	V 5	142	101	128	Mc 1,7-11	1Jn 5,5-13				
	S 6	143	138	94	Jn 2,1-11	1Jn 5,14-21				
Épi	D 7	23	18	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	97	116	118	
	L 8	80	48	3	Mc 1,7-11	Is 55,1-11	Bpt Sgr	134	(13-15)	
j	M 9	81	51	4	Mc 1,21-28	1Sm 1,9-20				
	M 10	82	52	12	Mc 1,29-39	1Sm 3,1-21-4,1				
a	J 11	83	53	42	Mc 1,40-45	1Sm 4,1-11				
	V 12	85	50	60	Mc 2,1-12	1Sm 8,4-22				
n	S 13	84	56	66	Mc 2,13-17	1Sm 9,1-19				
	D 14	65	44	90	Jn 1,35-42	1Co 6,13-20	98	145	118	
v	L 15	86	57	3	Mc 2,18-22	1Sm 15,16-23				
	M 16	88A	59	4	Mc 2,23-28	1Sm 16,1-13				
	M 17	88B	137	70	Mc 3,1-6	1Sm 17-32-51				
	J 18	89	61	120	Mc 3,7-12	1S 18,6-9-19,1-7				
	V 19	87	54	123	Mc 3,13-19	1Sm 24,3-21				
	S 20	91	64	121	Mc 3,20-21	2Sm 1,1-11				
2TO										

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité

Lundi 1er janvier : **La vraie voie du Salut - Ph 3,4-16**

Manifestation		Janvier - Février 2018						Résurrection		
n° 101		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
3TO	D 21	102	62	90	Mc 1,14-20	Jon 3,1-5,10	99	147	118	
	L 22	75	36A	3	Mc 3,22-30	2Sm 5,1-10	Conversion de St Paul	148	(19-20)	
	M 23	77A	36B	4	Mc 3,31-35	2Sm 6,12-19				
	M 24	77B	40	127	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16				
	J 25	77C	41	130	Mt 16,15-18	Ac 9,1-22				
	V 26	68	38	128	Mc 4,26-34	2Sm 11,1-10				
	S 27	78	43	132-133	Mc 4,35-41	2Sm 12,1-17		149	118	
4TO	D 28	144	32	90	Mc 1,21-28	Dt 18,15-20	135	150	(21-22)	
	L 29	1	5	3	Mc 5,1-20	2Sm 15,13-30	Présentation du Sg	147	118	
	M 30	47	13	4	Mc 5,21-43	2S 18,9-30à19,4				
	M 31	72	26	122	Mc 6,1-6	2Sm 24,2-17				
	J 1	115	136	130	Lc 2,22-40	MI 3,1-4				
	V 2	85	50	60	Lc 2,22-40	MI 3,1-4				
	S 3	100	93	126	Mc 6,30-34	1r 3,4-13				148
5TO	D 4	65	44	90	Mc 1,29-39	Jb 7,1-7	99	148	(1-2)	
	L 5	104A	69	3	Mc 6,53-56	1R 8,1-13	prière d'Unité de la Famille			
	M 6	104B	79	4	Mc 7,1-13	1R 8,22-30	113A	118		
	M 7	105A	108A	122	Mc 7,14-23	1R 10,1-10				
	J 8	105B	108B	124	Mc 7,24-30	1R 11,4-13				
	V 9	139	55	125	Mc 7,31-37	1R 11,29-32				
	S 10	100	93	126	Mc 8,1-10	1R 12,26-32				
6TO	D 11	8	18	90	Mc 1,40-45	Lv 13,1-46			96	113B
	L 12	1	5	3	Mc 8,11-13	Jc 1,1-11	ND de Lourdes			
	M 13	7	6	4	Mc 8,14-21	Jc1,12-18	Mercredi des Cendres			
	M 14	17A	9A	12	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18				
	J 15	17B	9B	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20				
	V 16	21	30	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9				
	S 17	15	10	66	Lc 5,27-32	Is 58,9-14				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité

Lundi 5 février : **L'œuvre du Fils - Jn 5,25-38**

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- La **Retraite annuelle** d'Anschald s'est très bien déroulée. Nous étions treize participants, et le contenu de par le travail de frère Jean-Claude et Jean-Louis B. fut très enrichissant.
- **Claire BRETEAU** qui est rentrée au Carmel de Dijon le 15 août dernier va très bien. Régine et Jean-Louis ont eu récemment l'occasion de passer la voir.
- L'**ermitage de frère Jacques** au Sourt progresse bien, et cela grâce à la précieuse contribution de Jean-Yves T. qui y donne beaucoup de son temps.

Mail de Bernadette Henderson du 18 novembre :

Bonjour Éric,

Je continue à recevoir L'Amandier et lire sur les activités de la famille. J'en suis reconnaissante et je veux remercier Patrice et Marie-Thé de me les faire parvenir régulièrement... Ici, c'est l'été qui commence et j'aime cette saison avec ses journées longues and chaudes.

Nous sommes allés au Québec visiter la famille pour 6 semaines... et parler français. Un beau et bon séjour.

Le 27 novembre nous partons à Buenos Aires et ferons une croisière de 14 jours vers le sud and terminerons à Santiago. De retour en Australie le 19 décembre. Léo ira revoir le passage au Cap Horne... (sometimes called Mount Everest of sailing)... Lequel il a fait quand il avait 18 ans.

Comment est Frère Jean-Claude ? J'apprécie son homélie Jeudi-Saint. SVP... donne-moi son e-mail.

Enfin Joyeux Noël – Bernadette

*

- Je vous rappelle que nous pouvez visiter le **site FST**, et réécouter les enseignements de la dernière Retraite – pavé Documents :

https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_4.html

LA PÂQUE 2018

La Pâque aura lieu :

du jeudi 29 mars 2017 à 17h au lundi 2 avril au matin

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 29 mars, prière de contacter le Centre de Béthanie au numéro suivant : 04 71 46 78 31)

au

**CENTRE D'ACCUEIL DE BÉTHANIE
15600 QUÉZAC**

Le centre est situé à 5 km au nord de Maurs, 37 km au sud d'Aurillac et 28 km au nord-est de Figeac.

- Par la route : vous arrivez essentiellement côté Toulouse pour le sud, côté Clermont-Ferrand pour le nord, côté Limoges pour l'ouest
- Par le train : Maurs se situe sur la ligne Toulouse – Clermont-Fd. Vous pouvez également arriver par la ligne Limoges – Capdenac – Figeac – Maurs... Renseignez-vous.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en chambre individuelle :

Adultes : 36 euros par jour et par personne, soit x 4 = **144 euros**

Enfants : 26 euros par jour et par personne, soit x 4 = **104 euros**

- par nuitée en camping : 22 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **88 euros**

COUPON INSCRIPTION PÂQUE 2018

- à **retourner impérativement avant le 1^{er} mars 2018**, accompagné d'un chèque d'arrhes de : 40 euros par personne libellé à l'ordre de :

"Association Famille de la Sainte Trinité"

- à : Jean-Louis BRÊTEAU - 9 rue des Œillets
31830 PLAISANCE DU TOUCH

NB : Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

-----✂----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

..... Téléphone :

E-mail :

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide ou urgent)

Portable :

Nombre d'adultes : Nombre enfants :

Hébergement :

Chambre ☐

Camping ☐

J'arriverai le : vers :

Je repartirai le : à :

☐ en train (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Maurs) :

☐ 2 Avril en voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

MERCI

NOTRE PRIÈRE À MARIE



MARIE VA VISITER ÉLISABETH

Frère Jean-Claude

Marie avance sur la route, elle s'en va visiter sa vieille cousine Elisabeth. Elle porte en elle l'extraordinaire secret d'un Dieu se faisant chair en sa chair. Elle avance entourée d'une multitude d'Ange qui, dans ce vivant tabernacle, adorent leur Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois.

Ils savent qu'Il est là, présent, en gestation, Lui que le ciel et la terre ne peuvent contenir, dans le sein de Marie, Jeune Fille d'un destin unique.

Aucun démon ne se filtrera dans la troupe angélique.

Tu les vois, Marie, ces Anges magnifiques qui te savent déjà leur Reine, Tu entends leurs chants à chacun de tes pas, et ton cœur bondit de joie !

Tu avances, allègre et joyeuse, tu sais que bientôt tes yeux verront Celui que tous les siècles désiraient entrevoir, que personne n'a jamais pu voir.

Tu sais que bientôt tes bras porteront Celui qui pèse tous les univers, Celui que ton ancêtre le prophète Isaïe salua ainsi : « Conseiller merveilleux, Dieu Fort, Père-Éternel, Prince de la Paix. C'est Lui qui a reçu le pouvoir sur les épaules, Roi sur le trône de David pour établir une paix sans fin dans le droit et la justice. »

Déjà tu penses aux vêtements qui habilleront l'Enfant, Lui qui vêt de multiples couleurs les oiseaux et les herbes des champs.

Il lui faudra des tissus aux fils d'or puisqu'Il est Prince de la Vie.

Des mages viendront les apporter eux qui devinent les pensées les plus cachées.

Ainsi sera-t-il Roi d'abondance et de pauvreté.

Tu avances sur le chemin et ils veillent les Anges pour que ton pied ne heurte une pierre.

Dans ton sac quelques fruits et un manteau pour la nuit.

Elle s'épand maintenant sur toute chose, le ciel vient d'allumer les étoiles qui en scintillant éclaire le reste du jour.

Les Anges entonnent les hymnes des vêpres.

Mais voici qu'une lueur annonce une demeure. Heureux celui qui entends venir vers lui les pas de Marie ! Heureux celui qui ouvrira sa maison quand il entendra Marie frapper à la porte de son cœur !

Je suis indigne, Ô toi, la Plus merveilleuse œuvre du Très-Haut de t'accueillir en ma pauvre demeure !

Je t'entends, Marie, me répondre, « Pour le Roi des cieux, un cœur humble et pauvre, vaut mieux que tous les palais de la terre ! »

Alors, entre Marie dans ma demeure, embellis-la de ta présence, je veillerai cette nuit sur ton sommeil et celui de l'Enfant, telle sera ma pauvre prière !

A l'aube, ma vie sera une autre vie !

NOS ÉVOCATIONS PERSONNELLES DE L'HISTOIRE DE NOTRE FAMILLE



ERMITAGE DE LA SAINTE-TRINITÉ

Centième numéro des Amandiers

Frère Jean-Claude

Une nouvelle rubrique voit le jour dans cet Amandier, où chacun sera invité à relater un souvenir particulier qui l'a marqué et façonné.

Voici quelques premiers souvenirs des débuts de l'ermitage appelé alors « Ermitage de Saint François. »

Le texte qui suit m'a été demandé par les Frères Capucins pour la revue « Liens Fraternelles. » J'ai pensé qu'il pouvait inaugurer les souvenirs rattachés aux 100 premiers numéros des Amandiers.

C'est dans la suite de la fondation de l'ermitage en 1971 qu'est né l'Amandier, au temps de la Thébaïde, qui a pris la suite de la revue Sainte Claire. D'autres textes suivront qui compléteront, car les premières années de la Cassine furent si riches qu'il faudrait en écrire un livre. Vous êtes invités de collaborer à ce service de mémoire. Ce sera facile car nous avons vécu ensemble tant d'événements que la matière ne manquera pas.

Alors bon courage !

Qu'en est-il de l'Ermitage de la Sainte Trinité au Sour ?

La première réponse à cette question est que les deux Frères qui y vivent, le Frère Jacques COLLIN et le Frère Jean-Claude TROMAS, poursuivent avec bonheur et fidèlement un chemin de vie solitaire et de prière contemplative qui a été initié il y a maintenant 47 ans, puisque la première fondation d'ermitage a eu lieu en 1970 en Normandie, au lieu-dit « **la Cassine** » à une dizaine de km d'Alençon.

Presque un demi-siècle de persévérance dans la même orientation selon la petite règle des ermitages que Saint-François propose « aux Frères qui veulent mener la vie évangélique en fraternité dans les ermitages. »

Cette règle de Saint François a inspiré continuellement notre démarche de vie franciscaine même si les conditions d'une stricte observance n'étaient pas réunies, du fait du manque de Frères pour mener ce genre de vie, et de vision commune des exigences de cette règle. Néanmoins l'orientation n'a jamais changé dès l'origine.

Cet érémitisme reste fidèle à la tradition du désert de l'Église d'Orient avec une originalité de souplesse apportée par Saint François qui passait lui-même plusieurs mois par an dans la solitude et qui parcourait aussi l'Italie pour y semer l'Évangile.

À la différence d'une vie de fraternité qui, pour se ressourcer, se donne des temps de retrait, l'ermitage vit la solitude de façon permanente, tout en étant ouvert à des appels extérieurs du Diocèse ou à des particuliers, de façon très ponctuelle.

L'ermitage actuel, situé à une quinzaine de kilomètres de Foix, en Ariège, est dans la ligne de ses prédécesseurs. Il garde la fidélité des origines à la prière pour l'Unité des Églises et particulièrement à l'Église Anglicane qui a été et reste sa mission œcuménique privilégiée.

Cette mission a été reconnue par les Frères des provinces respectives et même par des instances romaines comme le prouve une masse de documents que j'ai gardée depuis 1970. Le rappel des développements qui ont eu lieu depuis le premier ermitage emplirait un livre. Il est néanmoins possible de parcourir les dix premières années fondatrices qui ont tracé le chemin.

C'est donc un rappel d'événements historiques les plus significatifs que beaucoup de Frères n'ont pas connus que je vais faire, en laissant forcément de côté bien d'autres nombreux événements qui ont enrichi le chemin.

Pour commencer voici ce qui a motivé le choix d'établir des relations œcuméniques avec l'Église Anglicane.

Des rencontres avec des Frères Franciscains anglicans :

Alors que nous étions à Strasbourg des étudiants en vue du sacerdoce, nous avons été surpris de rencontrer des religieux en bure franciscaine qui se sont présentés comme des « Frères de la Société de Saint François » (S.S.F.). Surprise d'apprendre que le charisme franciscain était aussi présent dans l'Église Anglicane, et qu'il existait une communauté qu'il inspirait !

Après l'ordination, je me trouvais à l'Institut œcuménique de Paris (1969) pour préparer, selon ma demande, un ministère en vue de l'unité de l'Église. Le souvenir de la rencontre faite à Strasbourg me fit faire le raisonnement suivant : Puisque le charisme franciscain était aussi vivant dans l'Église Anglicane, il devrait être possible de réaliser un ministère d'unité par une union de frères des deux familles, ce qui, du même coup, serait une prière d'union entre nos deux Églises. Je demandai de passer un temps de connaissance et de rencontre avec les Frères de la S.S.F. avec le souhait que quelque chose naisse des rencontres. Frère Fidèle alors Ministre Provincial de Paris adhéra pleinement à cette idée qu'il accepta de contrôler.

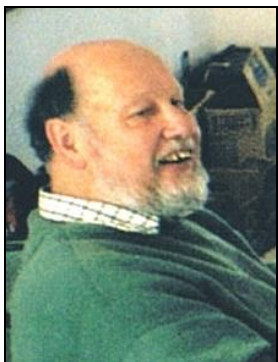
Je fis un premier séjour de neuf mois dans la Société de Saint François. Ce séjour me permit de connaître les différentes fraternités du sud au nord de l'Angleterre dans lesquelles je fus accueilli comme un des membres.

Voici que se réalisa le souhait de rencontrer le Frère avec lequel le projet œcuménique pouvait prendre forme. Il s'agit de Frère Harold qui séjournait dans le lieu de noviciat de la S.S.F. avec le désir d'une vie plus érémitique.

Ce lieu avait été fondé par un prêtre anglican, Father William, qui avait voulu en faire une petite chartreuse. Il y mourut sans disciple,

mais la S.S.F. hérita de ce lieu où les novices devaient passer neuf mois de solitude avant de continuer leur formation.

Nous avons mis en commun nos désirs et un projet fut élaboré. Je lis dans un document adressé à nos deux Frères provinciaux, Frère Fidèle et Frère Michael du côté anglican, le 30 octobre 1970 : « Nous venons de deux traditions ecclésiales différentes mais nous appartenons à la même famille spirituelle, puisque nous sommes des Fils de Saint François d'Assise. Le partage de cet héritage familial et spirituel nous unit très profondément et fait la base même de notre recherche de Dieu et de notre dialogue œcuménique. Nous croyons qu'il est assez puissant pour nous aider à servir le Seigneur et l'Église de ce temps dans sa recherche de visible unité. »



Frère Harold se mit en recherche d'un lieu idoine pour ce projet et le trouva dans le Nord de l'Angleterre, dans la région du Northumberland. Il s'agissait d'une ruine du nom de « Shepherds Law » qui avait dû servir d'abri aux bergers et qui appartenait à un riche propriétaire anglican local qui accepta de le mettre au service de l'Église.

Frère Harold en 2000 - Au pèlerinage d'Avila

Frère Harold y installa des caravanes qui durèrent plusieurs années. La vie s'y organisa de façon très simple, partagée en des temps de prière et de travail. Il fut décidé que chacun de nous passerait chaque année un temps dans chacun des ermitages en Angleterre et en France. C'est alors qu'il fallut trouver un lieu en France.

Le Chapitre canonique de la Province de Paris avait accepté le projet d'ermitage, et c'est finalement en Normandie, à quelques kilomètres d'Alençon, que ce lieu fut découvert, qui avait les mêmes caractéristiques que celui de l'Angleterre. A l'orée d'une forêt de la Butte Chaumont, près du village de la Roche Mabile, un fermier possédait une ruine ouverte à tous les vents, sans eau, sans chemin

d'accès qu'il mit à notre disposition (1971-1981) Il fallut beaucoup de travail pour rendre ce lieu habitable. Les moyens financiers manquaient et les années de récupérations diverses de matériaux commencèrent. Il y aurait de quoi écrire un roman ! Malgré tout la vie y prit lentement forme grâce d'abord aux Sœurs Clarisses d'Alençon qui furent des mères attentives au bien et aux santés, aux apports de Frère Marcellin de la Province franciscaine de Normandie, précieux pour la liturgie de l'ermitage, de Frère Armand DONOU venu bâtir les fondations de la petite hôtellerie, du défunt Frère Mathieu DOURMAP (Frère Judicaël) venu aider à creuser le puits jusqu'à 12 mètres de profondeur, une folle entreprise mais nécessaire qui risqua de mal tourner.

Il y eut de nombreux passages à **la Cassine** au cours des dix premières années. Bien des Frères ont connu ce lieu qui eut aussi un réel rayonnement dans le diocèse. Parmi eux, Frère Hubert LEBOUQUIN pendant sa formation de soignant à Alençon, et d'autres Frères de diverses provinces.

La fraternité prit aussi forme avec l'arrivée dans l'année suivante de Frère Jean-Pierre Girard, et trois ans après de Frère EVREMOND qui passa les dernières années à l'ermitage, nous disant qu'il y vivait les plus heureuses années de sa vie religieuse.

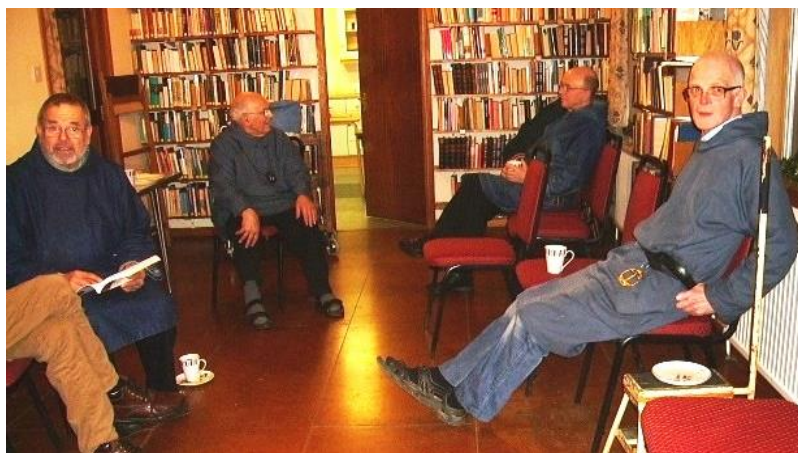
Pendant ce temps, les échanges entre nos deux pays se poursuivirent et ce fut l'occasion de connaître les principales Fraternité de la Société de Saint François, ce qui nécessita de parcourir en stop l'Angleterre du Nord au Sud. Au sud, à Hilfield, dans la région de Salisbury réputé pour sa cathédrale, le Home Saint François, un lieu de grande charité où les Frères accueillaient des vagabonds et des déracinés de la révolution industrielle. Ceux-ci y recevaient le repas du soir dans une ambiance d'action de grâce avec les complies avant le coucher et repartaient le lendemain matin. A Cambridge une fraternité auprès des collèges théologiques. A Canterbury, pour y fêter le premier couvent franciscain d'Angleterre. Frère Claude BILLOT en fit un article dans la revue Notre Dame de la Trinité de Janvier 1975. A Alnmouth dans le Nord de l'Angleterre non loin de l'ermitage du Frère Harold.

Ce fut aussi la découverte de plusieurs maisons religieuses anglicanes, « la Communauté des Sœurs de l'Amour de Dieu » à Oxford, et leur Chapelain Donald ALLCHIN, Chanoine de Canterbury, ainsi que les « Frères de la Communauté de Saint Jean » et d'autres communautés qui ont disparu depuis.

Avec le Frère Harold, nous avons pu participer à une rencontre œcuménique qui a beaucoup marqué, à Saint David au pays de Galles. Étaient présents des Orthodoxes, des Anglicans, des membres d'autres Églises et le Frère André Louf du Monastère cistercien du Mont des Cats. Un texte intéressant, « Solitude et Communion » fut publié.

Ce fut aussi l'occasion d'un élargissement du projet œcuménique initial grâce à la rencontre d'un Frère Anglican, Frère Grégory, supérieur d'un petit monastère à Crawley-Down, au Sud de l'Angleterre, qui se voulait dans la ligne des premiers monastères orientaux.

Désormais il fallut partager les temps de visite entre l'ermitage de Shepherds Law et le monastère anglican « de la Sainte Trinité. » Un incendie détruisit ce monastère qui fut reconstruit à neuf, et c'est une cloche française qui depuis appelle à la prière, apportée par Ignace Shot, accompagné par Frère Jacques COLLIN. Je suis allé, il y a trois ans à l'enterrement du Frère Gregory qui fut un très cher ami.



La communauté monastique anglicane de Crawley-Down

Toutes ces rencontres influèrent sur la liturgie de l'ermitage en ces années où l'orthodoxie était active en France et son influence évidente avec des personnalités de premier plan, tel Oliviers CLÉMENT, le Père BROBISNKOY, et autres qui enseignaient à Saint Serge que le grand Théologien, le Père BOULGAKOV avait fondé.

C'est dans la fidélité à ces années fondatrices que se situèrent les ermitages qui prirent le relais. D'abord dans le Cantal près de Mauriac dans une propriété appartenant à des Petites Sœurs des Malades, où leur fondateur, le père Jean-Baptiste SERRES, avait construit un petit monastère qu'il n'avait pas pu remplir (1982-1991). C'est là que Frère Jacques passa une année avant sa préparation d'ordination sacerdotale à Toulouse. Le climat y était difficile et l'endroit ne permettait pas d'y accueillir trois personnes, les deux Frères et un laïc, Serge, qui vécut plusieurs années avec nous. (1992-2001)

De là, après bien des recherches, l'ermitage s'installa en Ariège au Mas-d'Azil. Comme le propriétaire voulut reprendre les lieux pour y installer ses fils, il fallut faire un nouvel atterrissage. C'est à la sortie de Foix dans une forêt que s'installa le nouvel ermitage.

Jusqu'au moment où quelqu'un dénonça l'installation sans autorisation et il fallut repartir pour arriver enfin au Sourt... (de 2009 à nos jours).

Des amis qui avaient une propriété offrirent ce lieu à la sortie du hameau du Sourt. Les premières années furent assez rudes. Il fallut abattre un certain nombre d'arbres, utiliser d'anciens matériaux et en acheter d'autres pour construire un ermitage de 7 sur 7 mètres et une chapelle de 6 sur 3 mètres. Petit à petit ce lieu prit le visage qu'il a aujourd'hui. Nous y sommes locataires, louant une partie d'une maison comme lieu d'accueil où vit actuellement Frère Jacques. Le terrain est suffisant pour permettre un jardin et des bûchers pour l'hiver.

Des travaux sont en cours pour transformer une grange en ermitage pour le Frère Jacques. Nous espérons que le Frère pourra s'y établir avant la fin de l'année 2017.

SEMAINE DU 31 DÉCEMBRE AU 6 JANVIER 2018

LA SAINTE FAMILLE

Cathy RIVA – Lc 2,22-40

Dans le prolongement de Noël, nous célébrons aujourd'hui la fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Il s'agit d'une famille humaine toute simple mais totalement conduite dans la foi. Jésus, le Fils éternel du Père, s'est incarné dans une famille humaine, celle de Marie et Joseph. Ils sont unis par un amour intense, fondé sur celui qu'ils reçoivent de Dieu. C'est un exemple qui est proposé à toutes nos familles. Elles sont appelées à vivre d'un amour enraciné dans l'amour de Dieu. Bien vivre c'est vivre en aimant. Et cela ne sera possible que si nous prions à la source de Celui qui est l'amour.

La Sainte Famille est Sagesse pour nos familles, qui, dans la Passion de Jésus, sont unies dans le sacrement de mariage. Notre Père des cieux leur donne l'Esprit Saint pour que parents et enfants réalisent une œuvre commune, la famille chrétienne. C'est la Sagesse qui est manifestée par Anne dans l'Évangile, cette femme proclame la louange de Dieu, en Jésus, la Lumière est venue dans le monde. Nous vénérons ce mystère avec tant de ferveur que nous avançons vers lui, dans l'enthousiasme du nouvel amour qui nous est offert. Jésus est la splendeur divine de celui qui vient, qui inonde le monde de la lumière éternelle, en repoussant les ténèbres. De même que Marie, accompagnée de Joseph a porté dans ses bras la véritable lumière au Temple de Jérusalem, de même, nous sommes illuminés par ses rayons pour illuminer le monde de nos familles. Dans ce temps de Noël, une nouvelle plénitude nous est donnée, une nouvelle fécondité est exprimée, et notre vie est désormais guidée par l'Esprit Saint. Anne, qui court, annonçant l'Enfant Jésus à tous ceux qui attendent la délivrance, est prophète, elle parle de ce qu'elle lit dans les yeux de ce tout-petit, dans les yeux de Marie et dans les yeux de Joseph. Ce

message d'Amour est pour nous, qui attendons l'espérance, Anne est devenue « comme » une nouvelle créature !

"Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut," que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »

Que nul ne demeure, comme un étranger, à l'écart de cette lumière qui éclaire les nations ; que nul, alors qu'il en est inondé, ne s'obstine à rester plongé dans la nuit. Nous avançons tous ensemble illuminés, en famille, marchant à la rencontre de Jésus. Avec lui, nous exultons de tout notre cœur en chantant un hymne d'action de grâce à Dieu, Père de la lumière, qui nous a envoyé la Sainte Famille.

Marie sera témoin à la croix du désir de la puissance des ténèbres qui seront à vaincre par la famille : L'accaparement des choses ; le désir de jouissance qui ne connaît pas le bonheur plus grand que Dieu donne ; l'orgueil de la richesse, les désirs égoïstes de la nature humaine. Mais la présence de Jésus délivre nos familles de tous ces éclatements intérieurs. Au contraire, nous pouvons être assurés que Dieu est avec nous, nos yeux ont vu le salut. Cette Sagesse de Dieu pour l'humanité attend de nous de la prudence, une ligne de conduite qui s'enracine dans la volonté du Père.

"Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth."

Le salut que Dieu a préparé à la face de tous les peuples, est aussi la recreation de la famille qui a été abîmée à l'origine, par le mensonge de l'accusateur des frères. Grâce au Christ, nous avons été délivrés de la nuit de l'antique péché, comme Siméon le fut des liens de la vie présente, en voyant le Christ. En embrassant la foi en Jésus

Christ, venu de Bethléem à notre rencontre, nous sommes devenus le peuple de Dieu, car c'est le Christ qui est le salut de Dieu le Père.

Nous avons vu de nos yeux Dieu qui s'est fait chair. Maintenant que la présence de Dieu s'est montrée et que nous l'avons accueillie comme ce petit enfant de Noël, il faut que l'enfant qui sommeille en nous, grandisse, se fortifie, grâce à Jésus le Sauveur de l'humanité. Conduits par Marie, nous avançons tout remplis d'Esprit Saint, demandant que la grâce de Dieu soit continuellement sur nous : « A tous ceux qui croient en Lui, qui ne sont pas nés de la chair, ni du sang, ni d'un désir de l'homme », Jésus donne de devenir enfants de Dieu ! Cette enfance spirituelle nous aide à dépasser les défauts de l'enfance. Cette transformation que nous apporte la Sainte Famille pour nos familles, avec Noël, est merveilleuse.

La foi est un don et une chance. La foi est une lumière qui éclaire nos vies ; elle nous pousse au témoignage joyeux, serein et convaincu. La foi est une amitié avec le Christ, le Fils de Dieu et unique sauveur du monde. En ce jour, nous te prions, Seigneur : Que ta Parole nous habite et fasse vivre chacune de nos familles. Conduits-nous sur le chemin que tu es venu nous montrer. Garde-nous fidèle à ton amour. Amen.

Nous demandons la grâce d'un renouvellement pour nos familles afin de demeurer dans l'Amour nouveau apporté par Jésus.



Nazareth

Assise auprès du seuil d'un rameau de vigne roux enlacé,
Tandis que le fuseau qui glisse de sa main
Semble un flocon léger dans l'herbe du jardin,
Marie a clos les yeux : un souffle très doux passe.

Jésus dit aux oiseaux : « Chantez plus bas, de grâce,
Ou posez-vous, sur le buisson, dans le chemin,
C'est ma mère ! Elle dort : par ce tiède matin
Un ange aura semé du bonheur dans l'espace. »

La fileuse s'éveille et Jésus lui sourit ;
Il vient les bras ouverts, puis brusquement, pâlit,
Car, son geste appelant une image éternelle,

Devant la Croix, il voit la Vierge des Douleurs,
Et la Mère, tenant son fils serré contre elle,
Couvre ses pieds, ses mains, de baisers et de pleurs.

Toi Joseph, ta simple présence rassure, ton regard apaise,
Ton sourire réconforte et donne courage.
Avec toi, main dans la main, Jésus découvre le monde,
De qui aurait-il peur puisque son papa l'accompagne ?

SEMAINE DU 7 AU 13 JANVIER

L'ÉPIPHANIE

Cathy RIVA – Mt 2,1-12

Le Salut est pour tous

Les mages venus d'Orient se mettent en route, les yeux levés vers la lumière, non seulement celle d'une étoile, mais celle éclairant le visage d'un nouveau-né, lumière de Dieu.

Leur marche connaît un détour par Jérusalem pour que les Écritures soient consultées, et, alors qu'ils vivent un véritable déplacement, eux, des païens, voilà que les croyants de Jérusalem ne bougent pas, ils croient savoir ; quant au Roi Hérode, jaloux de son pouvoir, il demeure dans son palais et est pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui.

Les pèlerins venus d'Orient trouvent enfin le lieu où se trouve l'enfant, ils éprouvent une grande joie, ils voient et ils tombent à genoux. Mais il leur faudra repartir par un autre chemin.

Ces pèlerins avaient donc rendez-vous avec quelqu'un, un enfant qu'ils reconnaissent comme « *Roi des Juifs* ». C'est ce titre que Pilate, lui aussi un païen, donnera à Jésus, et fera inscrire au-dessus de la tête du crucifié ; et c'est encore le titre que donneront les soldats en l'injuriant : « *salut, roi des juifs !* »

Mais ***ce rendez-vous des mages avec Jésus était accompagné par Dieu***, symbolisé par une étoile et un songe.

Il faut donc que ce soit des païens qui reconnaissent en l'enfant de Bethléem, l'envoyé de Dieu, la « *manifestation* » de Dieu sur terre, tel est le sens du mot « *épiphanie* ». Dès le début de son Évangile, alors qu'il s'adresse à des juifs convertis, Matthieu veut montrer que Dieu a envoyé son Fils pour le salut de tous les hommes. Tous, juifs et païens, croyants et non croyants, sont invités à reconnaître le Messie, encore

faut-il qu'ils se mettent en marche.

Il nous faut être des pèlerins en marche. Si nous nous disons chrétiens, nous ne pouvons être installés dans des certitudes ou un certain confort moral, il nous faut accepter d'être dérangés, autrement dit, accepter de vivre une conversion.

Si les mages se mettent en marche, leurs mains sont chargées de cadeaux.

En cette période des fêtes, nous avons offert et reçu des cadeaux. Nous nous sommes interrogés pour savoir ce qui ferait plaisir à la personne bénéficiaire de nos cadeaux, et nous cherchions à les personnaliser.

Les cadeaux des mages manifestaient bien la personnalité du nouveau-né de Bethléem : l'or parce qu'il était roi, l'encens parce qu'il était Dieu, la myrrhe parce qu'il était mortel.

Que nos mains alors, apportent nos présents à Celui que nous sommes venus rencontrer après avoir été guidés par Dieu lui-même, et au moment où nous nous prosternons devant lui.

Parce qu'il est Roi, nous lui offrons notre désir de vivre en citoyens de son Royaume. En effet ce Roi n'est pas à l'image du tout puissant Hérode, sa royauté n'est pas de ce monde. Il n'a pas d'armée, il n'a pas de trône sinon une croix, il n'a pas de couronne sinon celle tressée avec des épines ; il se présente comme celui qui est venu non pas pour être servi, mais pour servir. Alors nous ne pouvons pas lui faire plus plaisir que de lui présenter nos mains offertes pour la construction de la Paix, pour les efforts de solidarité, les démarches de réconciliation, autant de gestes qui participeront à l'établissement de son Royaume d'amour. Voilà notre premier cadeau.

Parce qu'il est Dieu, nous lui offrons notre prière. Notre cadeau c'est le temps que nous prenons pour célébrer chaque Eucharistie, pour méditer la Parole de Dieu, pour lui offrir notre louange et lui présenter nos demandes. Si dans nos mains nous avons un agenda il faudrait y noter des plages réservées à la prière. Voilà notre second cadeau.

Parce qu'il est Dieu fait homme, et qu'il s'identifie aux hommes ses frères, nous lui offrons notre regard porté sur tout homme, spécialement sur les plus petits, les plus pauvres, en lui disant qu'en

eux nous reconnaissons son visage. Oui, nous voulons croire que ce que nous faisons à l'un de ces petits qui sont ses frères, c'est à lui que nous le faisons. Voilà notre troisième cadeau.

Chaque Eucharistie nous permet de faire l'expérience des mages venus d'Orient. Nous sommes comme guidés, et nous répondons à l'invitation du Seigneur.

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Nous reconnaissons Dieu comme notre Dieu.

Avec le pain et le vin nous offrons nos cadeaux : ***notre engagement pour faire advenir le Royaume, notre temps pour la prière, et l'amour de nos frères en humanité.***

Puis nous nous prosternons pour adorer celui qui est présent parmi nous par son Corps et par son Sang que nous recevons comme les plus beaux cadeaux de Dieu.

Enfin c'est par un autre chemin que nous repartons, car après avoir rencontré le Sauveur du monde, nous ne pouvons reprendre la route comme nous sommes venus. ***Si nous étions installés, il nous faut bouger ; si nous étions inquiets, il nous faut être en paix ; si nous étions tristes, il nous faut essayer de retrouver la joie ; si nous doutions, il nous faut oser croire.***

Alors l'Épiphanie que nous célébrons a été pour chacun d'entre nous une véritable manifestation de Dieu.

Cette fête de l'Épiphanie fait naître en nos cœurs une très grande joie.



Et ils repartirent par un autre chemin...

Épiphanie

A minuit sonnant passent les Rois Mages.
Ils viennent tous trois du pays lointain
Où fleurit la rose, où naît le matin.
Ils vont à Jésus rendre leurs hommages

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspar, les Rois Mages,
Chargés de neufs d'argent, de vermeil et d'émaux
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,
S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages
Aux pieds du Fils de Dieu, né pour guérir les maux
Que souffrent ici-bas l'homme et les animaux ;
Un page noir soutient leurs robes à ramages.

"Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?
Nous avons vu, en effet, son astre à son lever
et sommes venus lui rendre hommage
À la vue de l'astre ils se réjouirent
d'une très grande joie."

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,
Ils ôtent humblement la couronne du chef
Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.
ils virent l'enfant avec Marie sa mère,
se prosternant, ils lui rendirent hommage ;

C'est ainsi qu'autrefois, sous Augustus Caesar,
Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,
Les Rois Mages Gaspar, Melchior et Balthazar.

SEMAINE DU 14 AU 20 JANVIER
2^e DIMANCHE T.O.
Marie-Françoise COTTRET – Jn 1,35-42

Cet appel des premiers disciples marque dans l'évangile de Jean le début de l'activité publique de Jésus. C'est une page d'Évangile que nous avons tous en mémoire et qui est pour nous tous porteuse d'une grâce d'espérance.

Tout commence par le regard de Jean le Baptiste. Il voit Jésus qui passe, il le suit des yeux, et il dit tout haut « *voici l'Agneau de Dieu !* » : Jean ouvre à ses disciples le chemin d'accomplissement de ce qu'il avait dit : « il faut que lui grandisse et que moi je diminue. » Il les invite à se tourner non pas vers celui qui indique la direction, le poteau indicateur, mais vers le but que celui-ci désigne. Jean oriente ses disciples vers un autre, vers celui qui est le véritable terme de leur vie.

Deux des disciples de Jean ont suivi son regard, et à travers la phrase mystérieuse de Jean le Baptiste, ils comprennent qu'une page est tournée, que le relais est pris : **L'Agneau de Dieu**, l'Agneau Pascal de la vraie délivrance, l'Agneau muet qui se laisse tuer à cause des péchés du peuple, l'Agneau vainqueur qui va enfin faire disparaître le mal dans le monde, c'est lui, celui qui passe, c'est Jésus.

Pour suivre Jésus dans sa vie publique et comprendre qu'il accomplit les promesses de Dieu, il nous faut aller vers lui. C'est lui alors qui prend la parole et nous demande : que cherchez-vous ?

Comme il le demande à ses deux disciples qui le suivent que cherchez-vous ?

C'est l'histoire de toute vocation ; c'est bien l'histoire de l'appel que tous et toutes, un jour ou l'autre, nous avons perçu. Jésus ne s'impose pas ; il passe et qui m'aime me suit ! Les deux disciples ont commencé à le suivre avant de commencer vraiment à l'aimer, parce qu'ils ont trouvé sur leur route un témoin, un vrai, un croyant, un inconditionnel du Royaume de Dieu, qui a pu leur dire. (Celui que

vous cherchez, le voilà qui passe). Et si les deux disciples se sont mis en marche, tout de suite, c'est justement parce qu'une grande question travaillait leur cœur qu'ils n'avaient pas étouffée ; déjà ils avaient pris la route de l'effort, de la conversion, de l'ouverture, en venant chercher le baptême de Jean ; déjà ils sont prêts à aller plus loin, plus profond, ailleurs, là où ira celui qui passe. Et c'est pourquoi, lorsque Jésus se retourne et leur demande : « Que cherchez-vous ? »

Ils répondent à leur tour par une question. Non pas : Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Quelle assurance nous donnes-tu ? Non pas : Quelles sont tes conditions, mais une question qui est déjà toute attendue, comme des mains ouvertes, comme des mains tendues, comme un regard déjà confiant : Maître où demeures-tu ? Où est ta maison, où pouvons-nous te retrouver ? Avec qui, vis-tu ? Et qui habite ton cœur, jour après jour ? C'est là la vraie question, car demeurer dans l'évangile de Jean, c'est le verbe de l'éternité et de l'éternité qui commence sur la terre partout où des hommes vivent avec Dieu une relation de confiance et d'amour.

La réponse ils la recevront au long des mois qu'ils vont passer aux côtés de Jésus. Ils la recevront surtout lors du dernier repas, quand Jésus leur dira « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon Amour, tout comme moi, en gardant les commandements de mon Père, je demeure en son Amour. »

La maison de Jésus, sa demeure, pour le temps et l'éternité c'est l'Amour du père. Venez dit Jésus, et vous verrez. Ils allèrent donc ; ils virent où il demeurerait et ils demeurèrent auprès de lui, ce jour-là. Jamais plus ils ne l'ont quitté.

Mais quand nous lisons l'Évangile de Jean, il nous faut aller plus loin. Il voudrait éveiller en nous le désir de savoir où demeure Jésus. Toute vie chrétienne suppose ce désir continu de demeurer près du Père. Il est absolument essentiel de conserver cette relation d'intimité avec Jésus.

C'est pour cette raison que l'Eucharistie est si importante. Nous demeurons dans le Christ et lui demeure en nous pour nous faire vivre de sa Vie et de son Amour.

SEMAINE DU 21 AU 27 JANVIER
3^e DIMANCHE T.O.
Marie-Françoise COTTRET – Mc 1,14-20

Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. Frères, je dois vous dire : le temps est limité. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons. Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Ces trois extraits des lectures du jour ont un point commun. **L'appel à bouger, à changer**, à vivre une transformation, l'appel à la conversion. L'histoire de Jonas est bien connue. Ici nous avons l'essentiel contenant l'envoi en mission de Jonas, l'exécution de sa mission et le résultat, la repentance, la conversion de toute une ville ! Cette histoire nous apprend à considérer la volonté de Dieu, les appels de Dieu, le péché de l'homme et le désir de Dieu de sauver l'homme. Il y a l'urgence d'entendre la parole de Dieu appelant à la conversion, l'urgence d'écouter cette parole qui touche notre cœur et rappelle ce qu'est la vraie vie, la vie dans l'amour et la vérité.

Dans la deuxième lecture le thème semble plus développé sur le sens donné au quotidien de nos vies, nous avons à vivre un certain **détachement intérieur, pour rejoindre Dieu en profondeur**, rejoindre la vie de Dieu la vie éternelle qui s'offre à nous. Cela n'interdit pas d'être présent aux autres, mais cela permet de considérer que la vraie vie est pleinement avec Dieu. Nous n'avons qu'une seule vie, et c'est aujourd'hui ici et maintenant que je la vis. Mais nous croyants en Jésus Christ ressuscité nous avons foi en l'autre vie, la vie en plénitude, la vie avec Dieu.

La conversion nous fait déjà entrer dans cette autre vie, elle nous fait déjà goûter à cette vie en plénitude, la conversion vient marquer notre mémoire et imprimer la marque de Dieu en nous.

L'Évangile de Marc, nous dit :

Jésus, le Fils de Dieu, annonce la venue proche du règne de Dieu. Qui d'autre que lui peut l'annoncer en vérité ? Jésus est lui-même le règne de Dieu, venu dans la chair, proche, semblable aux hommes, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Que demande-t-il ? La conversion et la foi.

Le chemin de conversion est un chemin et chacun a le sien de repentance, de reconnaissance de sa faiblesse, un chemin sur lequel on décide de marcher, d'avancer, de progresser, malgré les obstacles intérieurs et extérieurs. Sur le chemin de conversion, c'est la foi en la vérité de l'Évangile qui permet d'avancer coûte que coûte. Cette Parole de Jésus est pour tous, elle a pour vocation à rejoindre l'humanité entière. Entendons le message de Jonas, de Paul et des premiers apôtres, par qui nous entendons la parole de Jésus.

« Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »



Attention maximale durant un des enseignements de la retraite d'Anschild

L'autorité du Verbe de Dieu

Qui donc est Dieu ? Certains passages de l'Ancien Testament nous avaient présenté un Dieu jaloux, à la colère terrible parfois. Dieu est le Tout Puissant.

Marc nous fait découvrir un Jésus qui se révèle à ses apôtres, au début de sa vie publique. Jésus est Parole. Il est le Verbe de Dieu. Il nous touche d'abord par son enseignement. Luc nous avait déjà fait part de la façon étonnante d'enseigner qu'avait Jésus à douze ans devant les maîtres dans le Temple de Jérusalem « Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses » (Lc 2,47). Jésus n'est pas autoritaire, mais il a l'autorité pour parler à nos cœurs et changer nos vies.

Nous mesurons ici la force de la Parole : elle nous libère de nos démons intérieurs. Devant le Verbe, le Mal se tait. Il n'est pas de taille pour discuter la Parole de Dieu, mais peut seulement « pousser un grand cri » comme le ferait un animal en s'enfuyant... ou bien un crucifié avant d'expirer (Mc 15, 35).

Une chose me frappe. « L'esprit impur » reconnaît immédiatement qui est Jésus : le Saint de Dieu, alors que les hommes, enfants de Dieu créés à son image, ont tant de mal. Ils ont besoin de preuves, de miracles, de passion et de résurrection pour croire. Quoi de mieux que les ténèbres pour révéler la lumière ?

Devant le Christ le Mal nous quitte. Comme il est nécessaire pour nous de nous tenir devant le Christ et d'écouter sa Parole pour faire le ménage en nous !

Allons ailleurs !

« Allons ailleurs... pour que j'y proclame aussi l'Évangile : car c'est pour cela que je suis sorti. »

Jésus sort. Il sort d'abord de la Synagogue pour entrer dans la maison de ses disciples, Simon et André. Par ce mouvement il me dit qu'Il ne peut être cantonné à des espaces dédiés. Le Christ investi ma vie entière. L'entière des lieux de vie où je suis engagé. L'entière des moments de ma journée ou des âges de ma vie. En l'accueillant, j'accueille aussi l'œuvre de guérison qu'Il peut faire en moi, me délivrant « de maux de toutes sortes » et chassant mes démons intérieurs.

Jésus sort ensuite de Capharnaüm alors que tout le monde le cherche, sans doute là où il était la veille. Il ne se laisse pas enfermer dans une programmation humaine, une routine. Il est dans l'instant de Dieu, dans le mouvement de l'Esprit Saint, inattendu, toujours en mouvement. Il alterne les moments de retrait, de prière dans le secret du cœur de Dieu, et les moments d'action, de partage, d'enseignement et de guérison. Il est envoyé en mission dans le monde. Il est le Dieu des pèlerins et des nomades.

À sa suite, je me sens invité à mon tour, moi baptisé, à prendre des temps d'oraison, me retirant dans des lieux déserts, puis à inviter à « sortir » comme l'a exprimé le Pape François avec sa formule « Église en sortie – laïcat en sortie » : « *Vous aussi, donc... regardez « dehors », regardez tous ceux qui sont « loin » dans notre monde, toutes les familles en difficulté et qui ont besoin de miséricorde, tous les champs d'apostolat encore inexplorés...* » (Conseil pontifical pour les laïcs, 17/06/16).

SEMAINE DU 11 AU 17 FÉVRIER
6^e DIMANCHE T.O.
Jean-Yves TROUVÉ – Mc 1, 40-45

Un lépreux vient à lui, le supplie et s'agenouillant, lui dit :
« **Si tu le veux, tu peux me purifier** »

Nous savons, enfin nous imaginons car je n'en ai jamais vu, qu'il n'y a rien de pire qu'un lépreux. Est-ce qu'un SDF de nos jours peut être comparé à un lépreux, je ne le crois pas ? Le lépreux est plus repoussant, il n'inspire que le dégoût et la crainte. Je crois savoir de plus, qu'à l'époque de Jésus, la lèpre était considérée comme une malédiction et que le lépreux avait par conséquent déjà un pied en enfer.

D'ailleurs, il est bien question dans la supplication du lépreux de purification et non de guérison, et aussi de purification dans la réponse du Christ.

Mais je préfère m'attarder sur les premiers mots du lépreux qui en appelle à la volonté divine, « Si tu le veux ». Il sait que cet Homme peut le purifier car nous voyons bien qu'il a reconnu le Sauveur, mais il préfère passer par la volonté de Dieu. Il ne dira pas : « Seigneur purifie moi », ou « Seigneur viens à mon secours », mais il adoptera malgré son état une attitude d'humilité et fera appel à la volonté du Christ : « Seigneur, si tel est ta volonté, purifie moi ! »

Ému de compassion, il étendit la main, le toucha et lui dit : « *Je le veux, sois purifié.* »

Et nous voyons bien que l'attitude du lépreux est allée droit dans le cœur du Christ, car je crois qu'il n'y a pas plus profond que cette expression : « ému de compassion », le cœur du Christ a été touché, et le Christ répondra : « *Je le veux...* »

Le Fils de Dieu sur la croix fera appel aussi à la volonté de son Père, nous faisons aussi à chaque Eucharistie appel à la purification du

Père, même si les termes ne sont pas tout à fait les mêmes, « *Seigneur, dit seulement une parole et je serais guéri* », Seigneur dit seulement « Je le veux » et je serai guéri.

Pourquoi est-il demandé au lépreux de ne rien dire, comme à l'aveugle, peut-on imaginer cinq minutes que cet homme qui a croisé le chemin du Fils de Dieu, qui a vu en lui le Purificateur et qui de plus a été purifié par la volonté Divine ; pouvons-nous donc imaginer cet homme rester muet ? Qui le pourrait ?

Seigneur, accordes nous d'adopter pleinement l'attitude de ce lépreux lorsque nous nous tournons vers Toi, accordes nous de nous considérer avec l'humilité de cet homme, éveille en nous le désir, lorsque nous Te prions, de faire avant tout appel à ta Sainte Volonté, pour que Tu sois « ému de compassion » envers nous.



Devant nous, à Anschald, le Puy de Dôme et des montgolfières
pour une élévation d'un tout autre ordre.

ENTRÉE DANS LA RETRAITE 2017

JEUDI 26 OCTOBRE - ANSCHALD

Frère Jean-Claude

MARCHER SUR LE CHEMIN DU CHRIST

Cette retraite a pour thème : 'le chemin'. Tout chemin est orienté vers un but. Nous n'avons pas d'autre but que de nous approcher de plus en plus du Seigneur et de vivre de son Amour, de nous unir à lui dans la prière et les œuvres de charité.

Jésus est le Fils de Dieu venu sur cette terre pour nous sauver et nous redonner notre gloire perdue par le péché d'origine. Il est venu en prenant la condition humaine en tout sauf le péché. Il nous a parlé de façon humaine de sorte que Dieu nous est devenu familier. Il nous a donné les mots pour prier le Père.

Il nous a demandé d'écouter ses enseignements en rappelant qu'Il avait dit la même chose à son peuple Israël du temps où Il n'était pas encore dans la chair.

Nous allons donc méditer divers aspects de ce chemin en commençant par dire que c'est Lui et Lui seul qui est notre chemin. Ce chemin n'est pas étroit, tout au contraire il ressemble à un vaste espace dans lequel se dessinent d'autres chemins. Mais dans cet espace, au cœur de cet espace, est une ligne droite qui mène au Père, c'est le chemin Église. Le Seigneur l'a voulue comme « colonne de vérité » selon le mot de Berdiaev. Certains chemins finissent par rencontrer un jour cette ligne directe, d'autres lui resteront parallèles. En fait il n'y a qu'un chemin qui mène au Père.

C'est Lui-même qui nous l'a dit « Je suis, le Chemin, la Vérité et la Vie » Jn 14,6.

« JE SUIS, LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE »

I - La Parole de Jésus

C'est donc cette Parole de Jésus, que nous allons méditer ensemble pendant cette retraite. Une Parole qui résume tout ce que le Seigneur EST en Lui-même et pour nous. Une parole qui répond à ce que nous cherchons, qui nous dit où se trouve le chemin où nous serons sûrs de marcher dans la vérité, un chemin qui mènera à la vie sans fin. C'est bien la réponse à ce que nous désirons, à ce pourquoi nous existons, à ce qui peut combler les besoins de notre cœur de connaître et d'aimer.

C'est une révélation car ce chemin n'est pas n'importe quel chemin *c'est son chemin à Lui*, qui est le Fils de Dieu, l'Unique. Saint Pierre disait : « Il n'y a pas d'autre Nom donné aux hommes par lequel on peut être sauvé. »

C'est donc *un chemin sacré*, le chemin de Jésus, Fils de Dieu, et en même temps un chemin si large, si vaste que chaque personne peut y cheminer son propre chemin. C'est un chemin que le Fils Béni nous offre de prendre pour aller vers Lui, et en Lui et par Lui, d'aller vers le Père.

Déjà nous pouvons comprendre que parce que c'est le chemin du Fils de Dieu c'est le chemin où *toute l'humanité* chemine et donc un chemin qui porte autant d'histoires qu'il y a d'hommes et de femmes et d'enfants.

Notre chemin personnel est un de ces chemins, il nous a été donné par grâce, nous le recevons avec gratitude. Le Seigneur nous a proposé de le vivre intimement avec Lui, tout en continuant notre vie dans la cité des hommes au service de la vie en constituant des familles, en œuvrant dans les secteurs divers de l'activité humaine.

Notre chemin se caractérise essentiellement par une recherche de correspondre au don que Dieu nous fait de vivre dans son union intime, en lui réservant l'offrande de notre amour. Bien sûr, ce n'est pas une diminution égoïste de l'amour qui oublierait les autres de la terre, le monde des Anges et des Saints. C'est au contraire un amour semblable à celui de Jésus, un amour qui porte en lui un aspect de

sacrifice pour le bien des autres, pour leur accès à la même Vie Éternelle. C'est un chemin de **pur amour**.

Nous poursuivons l'accomplissement de nos vies comme un jardinier qui sème d'abord la graine, qui voit les premières pousses, sa floraison, son abondance jusqu'à donner cent pour un, et qui finalement engrange le blé dans son grenier. Ce jardinier est bien sûr le Seigneur, le jardin est notre âme, la floraison est l'épanouissement des vertus qui permettent de vivre une vie sainte de connaissance de Dieu et d'obéissance à sa volonté.



Le temps nous est donné pour lier les gerbes et mieux comprendre l'amour du Seigneur envers soi, pour entrer dans la connaissance de la vie intérieure comme nous l'ont présentée les Saints et saintes de notre Église, ceux et celles du carmel, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Sainte Élisabeth de la Trinité. Mais aussi les Saints et Saintes que nous aimons particulièrement, qui nous enseignent, et nous protègent, Sainte Bernadette, Saint François et Sainte Claire et aussi celui de Saint Paul, car son enseignement est un monument unique aussi bien

du côté de la vie apostolique que du côté de la vie mystique. De plus sa personnalité humaine est un foyer d'énergie d'amitié, de tendresse et de violence, d'humilité et de reconnaissance des dons extraordinaires que le Seigneur lui a faits.

On n'en a jamais fini d'apprendre avec lui, d'approfondir : Aux Ephésiens, il ne peut se retenir de dire : « A me lire, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du mystère du Christ » (Ep 3,4). Et c'est bien vrai ! Nous ne nous laissons pas de relire ses écrits de déchiffrer le mystère, de voir le missionnaire à l'œuvre ayant pour les Églises un souci permanent.

II - Comment marcher aujourd'hui pour nous sur le chemin que Jésus a pris et qui est notre chemin ?

Notre réponse est de regarder le chemin que Jésus Lui-même a pris pour venir jusqu'à nous.

Nous voyons que c'est un ***chemin humain semblable au nôtre***.

Un chemin d'enfance dont il a appris le sommaire comme tout enfant : Il a reçu de sa mère des détails sur sa vie, parce qu'elle-même avait gardé dans son cœur tout ce qu'elle avait vécu. Elle n'avait cessé de les repasser pour s'en étonner et rendre grâce.

Jésus, bien qu'il fût le Verbe du Père, dû en prenant la condition qui est la nôtre passer par tout ce qui fait une vie humaine. D'abord son ignorance des premiers moments de son existence, après que l'Ange eût annoncé à Marie, Sa Mère, sa conception unique de Fils de Dieu entrant dans la chair, c'est-à-dire dans notre, condition humaine.

Il apprit ainsi que sa mère dû faire un long chemin juste après sa conception pour aller visiter sa cousine Elisabeth.

Il apprit qu'elle dû souffrir du voyage de Nazareth à Bethléem pour le recensement imposé alors que le terme de l'enfantement était imminent.

Il apprit que des Mages d'allure impressionnante vinrent visiter sa Mère et son Père Joseph dans leur humble logis et déposer aux pieds de l'Enfant des présents symboliques qui annonçaient le destin

unique de l'Enfant. L'or de sa condition divine, l'encens de sa royauté, et la myrrhe annonciatrice de sa Passion.

Il apprit qu'à sa venue l'hostilité du Roi Hérode fut terrible et qu'il échappa au massacre des innocents parce qu'un Ange vint prévenir Joseph de partir très vite en Égypte. Là, le Père, Son Unique Père céleste, lui fit prendre le chemin de ses aïeux. Celui de Jacob pour retrouver son fils bien-aimé Joseph, et rester quarante ans en Égypte avant de sortir du pays pour l'aventure la plus extraordinaire de libération, signe des autres sorties que firent tant de gens immigrés de leurs pays par la violence des armes, jusqu'à nos jours où de telles tragédies se poursuivent.



Saint Joseph avec l'Enfant Jésus

Il sut ensuite par Lui-même ce que fut sa vie pauvre et humble d'écolier juif, d'adolescent et de travailleur sous la direction du Charpentier Joseph.

Quarante ans de vie silencieuse, d'un Dieu incognito au milieu des hommes qu'Il a créés. Quarante ans d'oubli volontaire de sa gloire absolue de Fils Éternel qui a tout fait de ce qui a été fait. Quarante ans de prière d'un Fils qui se savait le Fils Unique du Père, c'est-à-dire le

Seul Fils Éternel que le Père engendre éternellement. Prière humble comme celle de nous tous en présence de l'infini mystère du Père. Prière d'un Fils, d'un enfant capable de nommer le Père en l'appelant « Papa », chose que personne à l'époque n'aurait eu l'audace de dire.

Et puis, voici l'heure où le Charpentier laissa ses outils, quitta son lieu, et commença une autre aventure, un nouveau chemin.

Ce chemin devait se terminer par la Croix. Il reste encore un chemin humain car combien d'hommes ont perdu leur vie parce que le monde des puissants ne put supporter leur combat de vérité. Combien de martyres pour avoir commis le crime de revendiquer leur liberté de conscience. Combien de condamnés à mort dans des prisons informes sous le regard de celui qui les jugeront au dernier jour.

Leur chemin reste des témoignages, ce sont de réels chemins de sainteté dans les pas de Jésus qu'ils ont suivis jusqu'au bout.

Chacun a son chemin, celui du Fils est incomparable parce qu'il intègre en Lui tous nos chemins, parce que chacun peut y retrouver le sien.

Mon chemin est différent, bien sûr, et pourtant ma vie s'est dessinée dans le Sien. Cela, je ne l'ai peut-être pas compris tout de suite, ou seulement qu'après de longues années, et peut-être suis-je encore à essayer de comprendre comment mon chemin se trace dans le sien ?

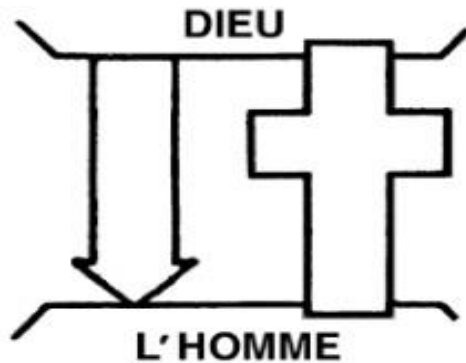
N'est-ce pas toute l'histoire de nos vies de réaliser que notre chemin ne parcourt pas seulement l'actualité de cette terre, mais qu'il se trace dans une autre terre de mystère qu'il nous faut accueillir, que nous devons reconnaître, apprendre à discerner. Dans l'histoire de nos vies se greffe une autre histoire, celle que l'Enfant de Bethléem est venu ouvrir, que le Fils est venu sceller de Son sang, sur le Calvaire.

Il est très important d'affirmer que le chemin de Jésus est **un chemin humain** parce que pour beaucoup la religion est une évasion dans le rêve pour oublier les difficultés de la vie.

En même temps, nous affirmons que ce chemin qui ressemble à tous les chemins humains à quelque chose d'unique. Dans un premier temps l'Église n'a pas eu à affirmer l'humanité de Jésus puisque Jésus a vécu, à marcher sur les routes, à enseigner partout. La question s'est

posée plus tard de savoir si en étant homme il était bien aussi Dieu. L'Église a affirmé ce mystère : Jésus vrai Dieu et vrai homme.

Ainsi nous marchons avec Jésus sur un chemin qui nous révèle ce que nous sommes en vérité. Des hommes créés par Dieu, à son image et ressemblance, ayant une vie humaine qui n'est pas que terrestre, qui a une vocation d'éternité. C'est pourquoi marcher sur les pas de Jésus est accomplir la vocation humaine d'un être créé par Dieu et de vivre en enfant de Dieu.



La souffrance et la mort que Jésus a vécue fait partie du chemin humain. Si quelqu'un ne vit pas sur le chemin de Jésus il ne peut pas comprendre pourquoi le drame de la mort est entré dans son existence. Si au contraire, il prend le chemin de Jésus, il endosse avec lui l'épreuve de la Croix, et il reçoit de comprendre que cette croix a du sens : elle est une participation au salut du monde. Tel est le sens du chemin de Jésus

Rien de notre propre chemin est donc insignifiant. Le chemin de notre vie est unique comme celui du Fils Éternel l'est aussi.

Dès notre origine nous sommes fils de Dieu. Saint Jean nous dit que nous ne sommes pas nés du vouloir de la chair même quand la tendresse l'animait, mais que c'est de Dieu que nous avons reçu notre existence.

C'est par notre Baptême que nous sommes confirmés dans cette identité de fils de Dieu. Nous entrons dans la vie du Seigneur et cette entrée est une nouvelle naissance. C'est le sens véritable de notre

Baptême qui nous fait naître à la Vie Éternelle, que nous n'avons pas pu comprendre quand nous l'avons reçu dans les premiers jours de notre vie terrestre.

III - Un émerveillement durable

Cette nouvelle retraite devrait faire remonter notre action de grâce devant tant de bienfaits dont Tu as comblé nos vies, Seigneur !

Une reconnaissance qui crée l'émerveillement devant tous ces dons gratuits de ton Amour. S'émerveiller n'est-ce pas dire à notre Père combien notre cœur voudrait chanter ton Amour, combien notre joie est infinie de nous sentir en vie, de comprendre que Tu es notre Créateur !

Émerveillement !

Quand ce sentiment est-il né en nos cœurs ?

Le jour certainement où nous avons pris conscience que nous étions nés de Dieu et non d'un désir de la chair, d'un simple vouloir d'homme comme nous le dit Saint Jean. Ce fut vraiment le premier grand jour de notre vie spirituelle.

Il aura fallu tout le chemin d'une vie pour que nous en prenions lentement conscience et que l'émerveillement grandisse à chaque pas d'enfouissement dans l'Amour et dans la Lumière. Aujourd'hui il est dans nos cœurs comme un chant de coquelicots rougis du Sang de l'Agneau dont nos vies se sont nourris. Il chante en nous le bonheur et le désir de voir Dieu :

Mon âme languit vers Toi. Ma chair brûle du désir de T'atteindre. Je Te sais devant et derrière, et quand ma pensée baigne en Toi, c'est Toi qui lui donnes d'être.

Quand je suis loin, Tu restes toujours le plus près. Oui, Tu es comme un feu allumé en tout lieu, d'où sort Ton Nom imprononçable. Moïse se couvrit le visage étonné d'être encore en vie en percevant le son de Ta Voix.

Émerveillement d'espérer voir toutes Tes merveilles, Seigneur, dans son Royaume, d'en ressentir une joie que rien ne pourra effacer. Oui, mon âme pleure de joie, parce que je perçois Ta Beauté partout dans ton univers, parce que mon cœur devine Ton Nom Seigneur caché dans les choses et partout présent. Je le murmure en disant le Nom de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur. « Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur. »

Quand ma prière s'arrête Tu es toujours là devant moi, tu m'invites toujours à entrer dans la fête des Noces de l'Agneau à revêtir l'habit de Lumière, moi qui ne suis qu'une pauvre cendrillon !

Oui, il faut toute une vie pour que germe et progresse sous le vent de la grâce l'émerveillement que la vieillesse récolte comme un fruit mur !

Émerveillement ! N'est-ce pas encore le Nom même du Fils, donné par le Père, que le Saint-Esprit a pour mission de révéler au plus profond de notre être pour nous donner le goût du chemin qui mène à la lumière sans déclin ?

Émerveillement ! Comme un chant multiforme que toutes choses nées des mains du Créateur ne cessent de chanter. Un chant qui chante la gloire de ce Dieu aux œuvres de Beauté, d'infinie Intelligence, et de Puissance.

Émerveillement de toutes ces voix petites et humbles, du simple caillou jusqu'à la montagne assise sur des bases qui semblent défier la corrosion du temps.

De ces bestioles au nom inconnu, si minuscules et si fortes de vie et qui vont inlassablement on ne sait où.

Je ressens cette harmonie que crée la vie en son infinie complexité, faiblesse, fragilité qui rime avec puissance et splendeur des galaxies !

Tout me dit Ta Présence sacrée, tout renouvelle Ta présence au milieu de nous.

Est-ce le paradis sur terre ? Si par paradis il faut entendre la permanence du bonheur, la réponse immédiate est **non**, puisque tout change, tout évolue, et tout disparaît et tout meurt en ce monde, que ce soient les plantes, les animaux et même les hommes ! L'univers lui-

même devrait un jour disparaître Saint Pierre dans la deuxième épître parle de « l'avènement du Jour de Dieu, où les cieux se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront, et il ajoute « Ce sont des cieux nouveaux et une terre nouvelle que nous attendons selon la promesse, où la justice habitera. » (2P 3,12)

Notre réponse est encore non, si par paradis, on entend un bonheur durable et acquis en tout homme. L'actualité nous montre tout le contraire. Cette terre est en fait le Golgotha où ne cessent de mourir les pauvres, les exclus, les plus démunis de tout jusqu'à leur honneur inamissible d'être des personnes humaines. Golgotha où monte le cri des persécutés à cause de l'indifférence des autres, la misère à cause de l'orgueil des riches qui accaparent pour eux-mêmes les biens qui n'appartiennent qu'à Toi, Seigneur ! Golgotha où Jésus ne cesse de crier vers Toi par ses frères. Devant tant de souffrance notre prière pourrait nous paraître impuissante, si nous venions à oublier que Tu es le Dieu qui mourut un jour sur ce Golgotha en transformant ce lieu d'enfer en Royaume de Vie Éternelle par Ta Résurrection.

Alors comment peut-on à la fois affirmer l'émerveillement en écoutant le cri immense du monde et le gémissement de la création ? (Rm 8,22)



Notre foi est à l'épreuve en ce monde, mais elle résiste à tout désespoir. Elle est l'ancre enfoncée non dans la mer mouvante, mais dans le cœur du Fils de Dieu qui prit une nature humaine de pauvreté et d'abandon entre les mains de Son Père. Ce paradoxe de la mort qui n'a plus de prise sur la vie du Ressuscité d'entre les morts, et de la foi du fidèle dans la Vie jusque dans la mort, c'est bien ce qui fait la vraie nature de l'émerveillement

Notre foi insolite pour la plupart des hommes est fondée dans la conscience que ce monde actuel n'est pas un tout éternel, sans changement ignoré du Créateur, mais tout au contraire un monde que Dieu ne cesse de bénir, un Dieu mystérieux certes et même étrange puisque capable de pleurer avec ceux qui pleurent, de s'émerveiller de voir Ses enfants lui donner Son vrai Nom : Amour !

Un Dieu fidèle qui réalisera les promesses qu'il a faites, et nous le verrons le jour où se déchireront les cieux pour faire apparaître le Royaume de la Justice de la Paix, au jour de la récompense de tous ceux qui auront cru jusqu'à l'extrême à la venue de cette heure.

Le Malin qui est menteur veut nous faire croire le contraire de l'Amour en semant partout la haine. Son univers est blafard et mortuaire, il essaie de ratisser jusque dans la plantation du Seigneur.

Soyons fermes, Ne nous laissons pas décourager par les voix qui contredisent un Dieu Amour. Un Dieu qui travaille toujours au bonheur des hommes qu'Il a créés par pur Amour. « Mon Père travaille toujours et Moi aussi Je travaille ! » (Jn 5,17) disait Jésus. Ce travail a été déposé entre les mains de l'Église, heureuse est-elle en le faisant, malheur à elle si elle se détourne vers d'autres citernes percées !

L'émerveillement renaîtra toujours de la foi vive en l'Amour. Dieu est nouveauté qui prend corps sur l'ancien et le transforme. A travers les changements nous aurons toujours à discerner ce qui EST, ce qui demeure, l'éternité de l'Amour miséricordieux du Créateur.

Notre retraite a pour but de raviver en nous la force de la foi et de l'Amour. Nous avons trois rencontres pour le faire. Que la joie de faire ces rencontres emplisse vos cœurs et que le Seigneur qui en est le chemin vous bénisse, amen !

HABITATION DE LA SAINTE-TRINITÉ

DANS L'ÂME FIDÈLE

RETRAITE ANSCHALD

Dimanche 29 octobre 2017 - après midi

Première partie

Frère Jean-Claude

I - Les fondements de notre être créé à l'Image de Dieu

Commençons par la Parole en Saint Jean 14,23 :

Nous lisons cette parole :

Jésus dit : « Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma parole et Mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. »

C'est la Bible de Jérusalem qui traduit ainsi. J'ai consulté d'autres bibles, la TOB, Segond, Pirot-Clamer, ce qui diffère est minime et concerne surtout le mouvement « venir vers lui », ou « auprès de » ou encore « chez lui ». Chez tous, le même mot : « demeure ». Nous pouvons donc analyser cette parole du Seigneur :

Elle est simple à comprendre et très riche en même temps.

Si quelqu'un M'aime : l'importance est dans le SI, en conséquence il gardera Ma parole. Cette Parole est tout à la fois l'enseignement évangélique du Seigneur et sa présence personnelle dans l'âme du fidèle.

Mon Père l'aimera : si la condition de l'amour est remplie, alors le Père viendra donner Son Amour, sa miséricorde, sa complaisance.

Nous viendrons à lui, ou vers lui, ou chez lui, et nous ferons chez lui notre demeure.

Il faut distinguer deux temps, une venue du Fils et du Père dont l'âme prend conscience, et une habitation stable. Cela correspond à ce que nous disent les mystiques : un temps de fiançailles avec des prises de conscience et un temps d'union stable où l'âme vit habituellement de la Sainte Présence.

Une question : **Le Saint-Esprit** n'est pas mentionné. Or, nous apprenons que rien ne s'accomplit sans l'action du Saint-Esprit d'une part et que la Trinité agit par Ses Personnes divines de façon indivisible.

En fait le Seigneur vient de parler du Saint-Esprit car, quelques versets plus haut, v 15 et 16, on lit :

« Si vous M'aimez, vous garderez mes commandements et Moi je prierai le Père et Il vous donnera un autre Défenseur, afin qu'Il soit avec vous à jamais. »

Même condition Si vous M'aimez, c'est-à-dire si vous gardez mes commandements, ce qui définit l'amour. La venue du Saint-Esprit sera l'œuvre commune du Père et du Fils : Le Fils prie le Père, et le Père envoie le Saint Esprit.

Au Verset 17 : *« Vous connaissez l'Esprit parce qu'Il demeure chez vous et qu'Il est en vous. »*

Cette présence du Saint-Esprit est essentielle. Elle se réalise même quand on ne le sent pas, quand on n'en a pas conscience. C'est parce qu'il est donné à priori, que le fidèle peut faire une expérience intime de sa Présence.

Jésus ne dit pas comment Il vient, comment Il est déjà là. A Nicodème Il disait : « C'est comme le vent, tu ne sais ni d'où il vient ni où il va » Dieu est présent avant toute prise de conscience. Le Saint-Esprit vient illuminer l'esprit pour que la conscience s'ouvre à la Présence divine, dans le secret de l'âme. En résumé, il s'agit d'une venue de chacune des Personnes Divines. C'est la Trinité tout entière qui vient habiter le cœur du fidèle et c'est l'œuvre du Christ par le mystère pascal, Sa mort et sa Résurrection qui rend l'âme capable de

connaître et de reconnaître cette habitation divine, comme un don gratuit qui nous vient de l'Amour du Christ venu sauver le monde et ouvrir à chacun le chemin de la vie d'union.

Puisque nous avons fidèlement lu et interprété cette parole nous pouvons maintenant la retraduire en nous l'appropriant : Nous allons faire une « lectio divina », c'est à dire une façon de recevoir la Parole dans le cœur, pour qu'elle pénètre plus profondément que le ferait une simple lecture rationnelle. Nous allons donc nous l'approprier tout en respectant son sens littéral. La lectio divina est une lecture affective qui savoure la Parole, qui réjouit le cœur et l'esprit.

On peut donc faire cette traduction, en pensant à nous qui sommes ici, et nous disons :

« Si vous qui êtes ici, qui recevez cette Parole que Je vous donne, si vous M'aimez, Mon Père et Moi nous viendrons vous habiter. »

Mais on peut encore traduire de cette façon-ci :

« Si je T'aime, Seigneur et que je garde Ta Parole dans mon cœur en la repassant comme le faisait la Vierge Marie, pour mieux la comprendre et pour mieux en vivre, Ton Père m'aimera. Je crois que Vous viendrez en moi et que Vous construirez dans mon cœur une demeure comme un temple où je pourrai Vous y adorer. »

Ce n'est pas fini car on peut encore dire, non pas « si » je t'aime, mais je T'aime, Seigneur, ce qui donne ceci : « Tu sais, Seigneur que je T'aime. Je te le dis comme Pierre te le disait quand, après Ta Résurrection, Tu l'interrogeais : « Je T'aime et je garde Ta Parole dans mon cœur. Elle me réveille chaque matin, je l'écoute pour qu'elle guide mes pas. Je la murmure et la chante dans l'assemblée avec mes Frères, elle est mon trésor. Elle me dit que Ton Père est aussi notre Père et mon Père, qu'Il est venu par miséricorde, par amour et par condescendance jusqu'à moi. Il a construit en moi un temple merveilleux. Il l'a fait pour pouvoir y déposer Sa Gloire, sa Grandeur, Sa Beauté, Sa Présence silencieuse.

Vous m'habitez, je le crois, parce que c'est Toi qui le dis, parce que vous êtes venus accompagnés par le Saint-Esprit, votre Esprit d'amour, de Vérité, de Joie, de toute Beauté et pureté.

Vous êtes un Dieu Trine et Un, toujours le même, de toujours à toujours, sans commencement ni fin. Vous vivez unis dans une Unité éternelle sans faille, sans ombre aucune.

Je ne sais pas comment Vous êtes en moi. Je ne peux même pas dire que je ressens Votre Présence, mais c'est Vous qui me l'affirmez, alors je crois.



Augmentez en moi ma foi imparfaite et parfois défaillante.

Donnez-moi le désir de l'affermir et de chercher à mieux percevoir Votre Présence par l'intelligence et la volonté dont Vous m'avez doté. Que je puisse vous contempler comme à partir d'une tour de guetteur qui scrute l'horizon, comme un haut lieu de prière où tout un peuple vient, dire son action de grâce, comme une école où l'on apprend les ineffables mystères.

Ma demeure c'est bien la Vôtre, c'est aussi celle que tous mes frères et sœurs portent en eux, et toutes ces demeures n'en font qu'une, un seul corps, une seule âme, un seul ciel qui est aussi celui de mon âme.

II - Interrogeons maintenant d'abord Saint Grégoire de Nysse, considéré comme le Prince de la mystique, sur sa doctrine de l'habitation du Verbe de Dieu dans l'âme.

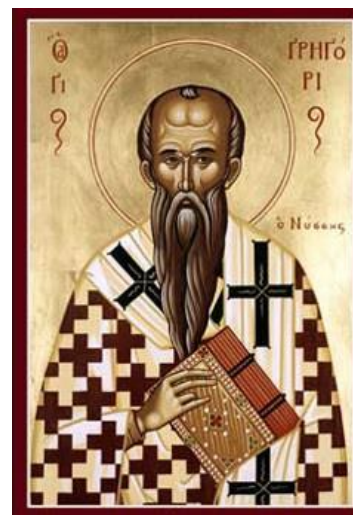
Le témoignage de Saint Grégoire de Nysse

Dans le contexte des idées philosophiques du temps marqué par l'hellénisme, Saint Grégoire compose une doctrine chrétienne de l'habitation de la Sainte-Trinité dans l'âme du fidèle.

Ce Père de l'Église du quatrième siècle, se sert des outils conceptuels acquis par sa grande formation philosophique, et tout en travaillant sur les apports du platonisme, il élabore une véritable théologie mystique chrétienne en s'appuyant sur le Cantique des Cantiques. Commençons par le cheminement de l'âme vers Dieu.

Au point de départ de son itinéraire vers Dieu, l'âme est marquée par la noirceur du péché originel. Il est nécessaire qu'elle se purifie pour retrouver sa beauté originelle. Un rude combat spirituel va avoir lieu contre les passions avilissantes et au fur et à mesure des succès remportés dans ce combat, l'âme prend de plus en plus conscience de la présence de Dieu en elle. Elle reste convaincue qu'elle ne connaîtra la jouissance parfaite de la vie divine que dans le Royaume.

Dans l'homélie sur la quatrième béatitude, Saint Grégoire écrit : « *Si tu laves, par une vie exacte, la boue qui s'est appliquée sur ton cœur, la beauté déiforme brillera à nouveau en toi.* »



Pour ne pas se méprendre sur ces paroles, nous avons rappelé à l'instant que c'est par le don du baptême que l'âme entre dans le bain purificateur qui est la personne même du Christ. Des énergies de purification en découlent et sont administrées dans l'âme par le Saint Esprit. Nous adhérons à cette action purificatrice en synergie avec le Saint Esprit. C'est donc en se retournant vers Dieu que Dieu lui communique la pureté du cœur.

Saint Grégoire de Nysse - icône

Il s'agit d'une conversion où l'homme engage sa liberté et l'offrande de son amour. Dieu lui répond par le don gratuit de la beauté première de l'âme. « Si l'âme s'oriente vers le bien en détournant le dos au vice, placée face au bien futur, elle est comme un miroir où les images et les formes de la vertu présentées par Dieu s'impriment dans la pureté de l'âme. »

L'âme a tourné le dos au péché qui a causé sa difformité. Elle était enfoncée dans les nourritures terrestres matérielles. La conversion donne à l'âme de voir comme dans un miroir la nature divine et de pouvoir participer à la beauté du Verbe. L'âme fonctionne donc comme un miroir qui, lavé de ses impuretés, reçoit la lumière divine, don du Saint Esprit. Grégoire parle de la colombe pour signifier le Saint Esprit. C'est avec les yeux de la colombe, écrit-il, qu'elle peut voir la toute Beauté de Dieu.

C'est donc la présence du Saint Esprit dans l'âme, son habitation qui rend possible la participation à la vie divine. C'est Lui, le Saint Esprit, qui est la grâce, c'est sa Personne qui opère la déification rendant l'âme lumineuse comme à l'origine. Nous pouvons parler d'image cristal où se reflètent les feux de l'amour divin.

L'âme va fixer la beauté divine de l'Époux et le miroir reflètera les vertus que devra acquérir l'âme pour grandir dans l'union au Verbe qui l'habite.

B - LE SAINT-ESPRIT AUTEUR DU PROGRÈS

L'Acquisition des vertus :

Les vertus sont pour Grégoire la grâce sanctifiante et ses manifestations : Le progrès spirituel est une transformation de l'âme en Dieu, par la force du Saint Esprit, puisqu'elle est incapable par ses propres forces de monter vers l'union à Dieu.

Pour que les dispositions évangéliques et les dons du Saint-Esprit se développent en nous, il faut que le Saint-Esprit naisse en nous. Les vertus décèleront ainsi sa présence. C'est la présence de Jésus qui est le principe des vertus, et en même temps la présence des vertus dans l'âme l'attire davantage. Ainsi le progrès des vertus amène une

présence du Seigneur de plus en plus proche Saint Grégoire écrit : « *Combien l'homme est heureux qui, en regardant son propre fruit voit dans la grappe même de son âme le Maître de la vigne ! Vois combien l'épouse a grandi ! Elle a commencé par reconnaître dans son propre nard le parfum de l'Époux, puis la myrrhe s'est faite odorante pour elle, et elle a retenu son arôme par le lien de son cœur afin que son bienfait demeure à jamais en elle sans s'évaporer. Maintenant elle devient mère de la divine grappe.* »

Le Saint-Esprit dirige les progrès de l'union par l'effusion de sa grâce qui crée avant tout une participation à la vie du Christ.

C'est ainsi que la personne prend lentement conscience de la transformation de son être intérieur dans le Christ. Sans l'action du Saint-Esprit, nous ne pourrions l'accomplir par nous-mêmes.

Ce travail est tout intérieur, il se réalise quand le Christ habite l'âme, c'est ce que Marie a vécu quand le Saint-Esprit est venu sur elle pour accomplir l'Incarnation du Verbe de Dieu. Alors, nous ne connaissons plus le Christ de la chair, mais sa présence avec le Père dans notre âme. C'est une habitation dans l'âme puisque le Royaume de Dieu est au dedans de nous. Dieu demande d'être cherché, Il est en chaque personne le Dieu caché et inconnu. Il se révèle par la conversion, et c'est alors que l'âme prend conscience de sa présence qu'elle arrivera à contempler comme dans un miroir. Le Christ présent dans le sanctuaire de l'âme anime les vertus et c'est par elles que l'âme discerne sa présence. Plus les vertus sont fortes et plus l'âme ressent la présence du Seigneur.

C'est par la prière que l'âme acquiert les vertus. Ce don a été fait à l'Église à Pentecôte. L'effet premier est de lutter contre les passions pour acquérir une libération progressive qui assure la libération de l'âme, sa stabilité dans la maîtrise de soi que les Père appellent l'impassibilité.

L'âme soumet le corps à sa conduite dans la mesure où la personne avance dans le chemin d'union. Il lui faut rejeter l'esprit du monde et éviter tout ce qui est profane en matière d'étude. Elle doit faire des actes de recueillement, de méditation intérieure qui ouvrent le cœur à la venue de la lumière.

L'acquisition des vertus se fait donc par le Saint- Esprit. La grâce de Dieu se communique par les vertus. Les vertus sont des énergies divines. Qui mettent sur le chemin du royaume. Saint Grégoire dit « que le fidèle vit dans la lumière et qu'il monte vers la vérité par une puissance mystérieuse de l'Esprit. »

La doctrine des sens spirituels :

Pour mieux comprendre comment l'âme peut saisir la présence du Verbe en elle, Grégoire, à la suite d'Origène, développe une doctrine des sens spirituels. Il s'agit d'un organisme nouveau, créé par le Saint Esprit qui nous habite.

La fin recherchée de cette doctrine est de montrer ce qu'était la véritable nature d'Adam avant la chute qui rendait possible l'habitation de Dieu, et de présenter le renouveau apporté par le Christ comme une reprise de la vocation de l'homme à recevoir pleinement la Sainte Présence Trinitaire.

Saint Grégoire développe pour cela une vision de l'homme paradisiaque, qui n'avait de goût que pour Dieu parce qu'il n'avait pour nourriture que des biens divins. Avec la chute, apparaissent les appétits mauvais fournis par les cinq sens. Pour retrouver l'intégrité première, il faut se détourner des faux biens des sens charnels et réveiller en soi des sens spirituels qui font partie de l'organisme du corps du baptisé en formation dans le vieil homme. Et c'est ainsi que l'homme nouveau retrouvera ses origines paradisiaques.

C'est Origène qui a donné la première version des sens spirituels. Voici comment ils permettent de sentir la Présence Divine en soi :

1 - Une vue spirituelle doit permettre de contempler les réalités supérieures à la façon de la contemplation qu'en font les chérubins et les séraphins.

2 - Une ouïe spirituelle distinguera des voix qui ne retentissent pas dans l'air mais dans l'âme.

3 - Un goût spirituel savourera le Pain vivant descendu du Ciel quand il est devenu Corps du Christ dans l'Eucharistie.

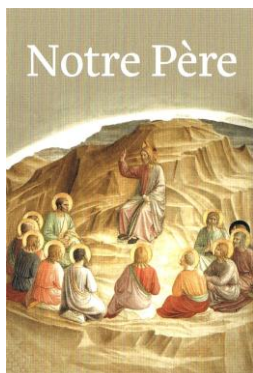
4 - Un odorat spirituel saisira la bonne odeur du Christ et donnera à l'âme aimante de détecter ainsi sa Présence.

5 - Un toucher spirituel que possédait saint Jean qui nous a dit qu'il avait palpé de ses mains le Verbe de vie et a reçu un contact de la présence du Ressuscité.

Grégoire va privilégier deux sens spirituels pour construire sa doctrine de la Présence de Dieu dans l'âme : l'odorat et le goût. Pour saint Jean de la Croix, ce sera le toucher, pour saint Augustin le goût et la vue, pour saint Ambroise l'ouïe.



Saint Jean de la Croix



Depuis le 1^{er} Dimanche de l'Avent,

Une nouvelle traduction du

NOTRE PÈRE

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Amen

© Paroisse.com

LA PRIÈRE DES ÂNES



Prière à afficher devant le petit âne de votre crèche

Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre
et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta Parole.

Donne-nous, Seigneur, un dos courageux
pour supporter les hommes les plus insupportables !

Et un gosier héroïquement fidèle à son vœu
de ne pas boire quand il a soif.

Donne-nous d'avancer tout droit en méprisant
les caresses flatteuses autant que les coups de bâton.
Donne-nous d'être supérieur aux injures et à l'ingratitude,
car c'est la seule supériorité que nous ambitionnons.

Nous ne te demandons pas de nous faire éviter toutes les sottises,
car Aristote dit qu'un âne fera toujours des âneries.

Donne-nous seulement de ne jamais désespérer de la Miséricorde
si gracieuse pour les ânes si disgracieux...

à ce que disent les pauvres humains qui n'ont rien compris
aux ânes ni à toi, mon Dieu qui a fui en Égypte avec un de nos frères
et qui as fait ton entrée prophétique à Jérusalem
sur le dos d'un des nôtres.

Amen !



Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.